

LE PORTRAIT DU LUNDI

Lois Schlaefli, le « surgé » bibliophile

L'enfant de Neuf-Brisach qui ne connaissait à sept ans qu'un seul mot, de surcroît erroné, de français, a connu deux vies : celle consacrée au collège épiscopal Saint-Etienne de Strasbourg, notamment comme surveillant général, professeur de français et de latin, puis directeur adjoint, et celle consacrée aux bibliothèques du Grand séminaire.

Alveolo Buonaiuto

À la fin des grandes vacances, dur la quere a Neuf-Brisach, le petit Louis Schlaefli fait tout ce qu'il peut pour ne pas se rendre à l'école. Dans l'immédiat après-guerre, il finit par faire la rentrée à Weckolsheim : « Je ne connaissais qu'un seul mot de français et, qui plus est, il était erroné, je disais le "alune", pensant que "lulune", en un mot, désignant le satellite de notre planète », glisse-t-il en éclatant de rire.

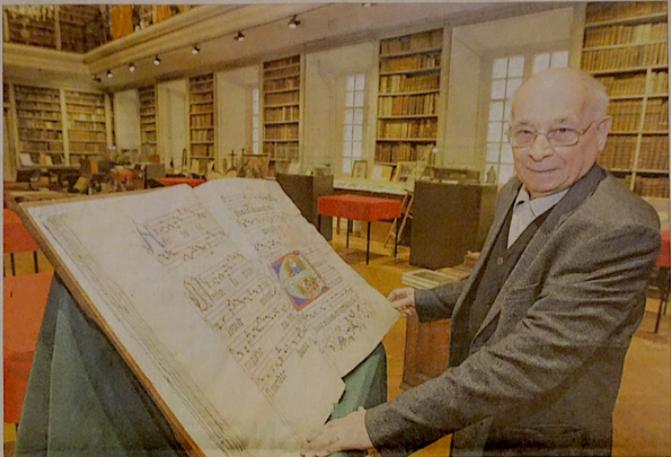
À l'entendre évoquer avec beaucoup d'humour les maîtres peupliers de sa vie, on est loin d'imaginer la sévérité que lui prêtait le supérieur du collège épiscopal Saint-Etienne : « On disait que le "alune" avait le terreur de Saint-Etienne », glisse l'ancien « surgé » comme on l'appelait également, c'est-à-dire le surveillant général d'aujourd'hui devenu aujourd'hui le CPE (conseiller principal d'éducation). De l'autorité et de la sévérité, il en fallait certes, pour tenir certains élèves turbulents, « mais je faisais en sorte d'être toujours juste dans mes décisions et je pense l'avoir été », poursuit-il.

La famille était venue vivre à Weckolsheim parce que la maison qu'elle habitait, à Neuf-Brisach où il est né, avait été détruite par les Alliés... « Ils avaient repérés des convois portant de Neuf-Brisach et s'étonnaient qu'ils transportaient des munitions alors que les fortifications Vauban servaient d'entrepôts pour la nourriture », raconte-t-il. Durant le bombardement du 5 février 1945, sa famille s'était réfugiée dans la cave, mais une coulée de phosphore incandescent l'avait obligée à s'enfuir, laissant la maison en ruine.

« D'innombrables alsatiques entassés sous une épaisse couche de poussière »

Après des études secondaires au collège épiscopal de Zillisheim, Louis Schlaefli entreprend une formation en lettres « classiques » à la faculté de Strasbourg. Il est engagé par le collège épiscopal Saint-Etienne en 1957, comme surveillant d'internat. Il y devient professeur de latin et de français et surveillant général, puis directeur adjoint, exerçant deux intérêts comme directeur.

« Nous avons renoué un bâtiment à Lohay, dans le val de Willé, qui servait de colonies de vacances. Pour le professeur, nous avions reçu des parents d'élèves du mobilier



Louis Schlaefli, conservateur de la bibliothèque du Grand Séminaire, consacré depuis 53 ans une grande partie de son temps libre à cataloguer et classer les précieux ouvrages dont celui qu'il présente : le graduel du couvent des clarisses d'Alspsach. Il fut durant 41 ans surveillant général, professeur de français et de latin et directeur adjoint au collège épiscopal Saint-Etienne de Strasbourg.

que nous avions stocké dans l'encre que nous avions stocké dans l'encre des 100 000 ouvrages du XIX^e siècle, dont beaucoup sont encore dans des caisses... Un catalogue des incunables, ces ouvrages du début de l'imprimerie jusqu'à la fin du XV^e siècle, avait déjà été réalisé par François Ritter, mais celui-ci en avait publié 164 que Louis Schlaefli répertoria dans un complément au catalogue. « J'avais entrepris de répertorier les ouvrages du XIX^e siècle, je réalisais les fiches des photographies durant les vacances et le soir, j'ai ensuite ressaisi ces informations sur mon premier Mac », note-t-il.

Des ouvrages rarissimes ou uniques Ces données ont été publiées sous forme de livre par un éditeur de Baden Baden. « Comme toutes les grandes bibliothèques du monde s'achètent ces catalogues, cela a permis à des chercheurs ou à des historiens de connaître l'existence de ces ouvrages », souligne-t-il. Il évoque ainsi la visite d'un chercheur italien, venu travailler sur un ouvrage qui s'est révélé unique

au monde, ou d'un membre de l'Académie des sciences de Budapest, venu consulter un rarissime ouvrage pour en analyser les variantes entre les éditions existantes.

Il a également réalisé le catalogue des ouvrages du XV^e au XVII^e siècle de la bibliothèque du couvent de Ribeauvillé. Tous ces travaux ont donné lieu à plus de 800 articles qu'il a publiés dans diverses revues et à l'édition de cinq livres, y compris des deux ouvrages sur le collège Saint-Etienne.

Louis Schlaefli avait pris l'habitude, lorsqu'il était professeur de français, d'emmener ses élèves de troisième, en cours durant deux heures d'afiliée, visiter la bibliothèque du Grand séminaire pour les intéresser à la littérature du Moyen Âge. Il a aussi tissé des liens avec des parents et des élèves lors de l'organisation de colloques humanitaires. « Nous avons entrepris le premier, en 1982, à l'aide de trois semi-remorques précédées par une voiture, en traversant une Allemagne de l'Est dont nous avons découvert l'extrême dénué-

ment. En Pologne, nous sommes arrivés dans un orphelinat où les vivres venaient de s'épuiser. Plus tard, les enfants ont pu découvrir des oranges... », confie-t-il. Il a ainsi organisé 42 convois au total, dont 28 en direction de la Pologne, les autres à destination de la Roumanie, du Liban, de l'ex-Yougoslavie... Il vient de recevoir un Brevet d'or et la médaille d'honneur de la ville de Strasbourg.

Il a aussi tissé des liens avec des parents et des élèves lors de l'organisation de colloques humanitaires. « Nous avons entrepris le premier, en 1982, à l'aide de trois semi-remorques précédées par une voiture, en traversant une Allemagne de l'Est dont nous avons découvert l'extrême dénué-

ment. En Pologne, nous sommes arrivés dans un orphelinat où les vivres venaient de s'épuiser. Plus tard, les enfants ont pu découvrir des oranges... », confie-t-il. Il a ainsi organisé 42 convois au total, dont 28 en direction de la Pologne, les autres à destination de la Roumanie, du Liban, de l'ex-Yougoslavie... Il vient de recevoir un Brevet d'or et la médaille d'honneur de la ville de Strasbourg.

Il a aussi tissé des liens avec des parents et des élèves lors de l'organisation de colloques humanitaires. « Nous avons entrepris le premier, en 1982, à l'aide de trois semi-remorques précédées par une voiture, en traversant une Allemagne de l'Est dont nous avons découvert l'extrême dénué-

ment. En Pologne, nous sommes arrivés dans un orphelinat où les vivres venaient de s'épuiser. Plus tard, les enfants ont pu découvrir des oranges... », confie-t-il. Il a ainsi organisé 42 convois au total, dont 28 en direction de la Pologne, les autres à destination de la Roumanie, du Liban, de l'ex-Yougoslavie... Il vient de recevoir un Brevet d'or et la médaille d'honneur de la ville de Strasbourg.

Il a aussi tissé des liens avec des parents et des élèves lors de l'organisation de colloques humanitaires. « Nous avons entrepris le premier, en 1982, à l'aide de trois semi-remorques précédées par une voiture, en traversant une Allemagne de l'Est dont nous avons découvert l'extrême dénué-

ment. En Pologne, nous sommes arrivés dans un orphelinat où les vivres venaient de s'épuiser. Plus tard, les enfants ont pu découvrir des oranges... », confie-t-il. Il a ainsi organisé 42 convois au total, dont 28 en direction de la Pologne, les autres à destination de la Roumanie, du Liban, de l'ex-Yougoslavie... Il vient de recevoir un Brevet d'or et la médaille d'honneur de la ville de Strasbourg.

Cinq dates

- 1938 : naissance de la 4^e décade à Neuf-Brisach.
- 1945 : bombardement de la maison où il habitait à Neuf-Brisach.
- 1957 : intègre le 1^{er} octobre le collège épiscopal Saint-Etienne comme surveillant général.
- 1964 : découvre les abbatiques du Grand Séminaire, puis les trésors de la grande bibliothèque.
- 1982 : premier convoi humanitaire pour la Pologne. Il en organisera 28 au total.

L'essentiel

Louis Schlaefli a consacré durant 41 ans au collège épiscopal Saint-Etienne de Strasbourg, d'abord comme surveillant d'internat, puis comme professeur de français et de latin, ensuite comme surveillant général et, enfin, comme directeur adjoint. Depuis sa découverte des abbatiques du Grand séminaire de Strasbourg, il y a 53 ans, il catalogue et classe les ouvrages. Parallèlement, il organisait des convois humanitaires, notamment en direction de la Pologne, mais aussi de la Roumanie, du Liban, de l'ex-Yougoslavie... Il vient de recevoir un Brevet d'or et la médaille d'honneur de la ville de Strasbourg.

Côté cœur

Son lieu préféré en Alsace : Le Grand séminaire, pour ses abbatiques et ses livres, comme des manuscrits, un brouillon dominicain du XV^e siècle sur parchemin.

Ce qui symbolise l'Alsace : La cathédrale de Strasbourg, un édifice incontournable dont il a une vue imprenable sur la tour Klütz depuis la grande bibliothèque.

Si l'Alsace était un personnage : Alsatia, l'incarnation de l'Alsace, qu'elle soit allemande ou française, avec sa culture, sa langue et ses qualités propres.

Ce qu'il faudrait changer en Alsace : Un manque d'efficacité qui fait traîner les choses, notamment lorsqu'il s'agit de se doter de grandes infrastructures. Il faut aussi cultiver davantage notre régionalisme.



Avec Michèle Strasser, son successeur comme « surgé » au collège Saint-Etienne et actuellement son successeur à la bibliothèque du Grand séminaire.



Lors d'une des nombreuses visites guidées, dans le jardin où sont les femmes de la grande bibliothèque et au pied de la cathédrale.



Avec un groupe de bibliothécaires et d'archivistes, lors d'une visite de la grande bibliothèque du Grand séminaire.